

C'est en s'accordant  
la miséricorde  
qu'on s'accorde  
aux autres

## BERNARD MONTAUD

### Pratique spirituelle et pratique religieuse RAFRAÎCHIR LA FOI



Il y a 40 ans Bernard Montaud créait la voie spirituelle Artas pratiquant le dialogue inspiré transmis par Gitta Mallasz. Il fonde également la Psychologie nucléaire®, une cartographie de la vie intérieure, et trois psychanalyses corporelles : passé – présent – futur pour aider encore mieux ceux qui cheminent dans la quête intérieure. Aujourd'hui sa pratique spirituelle l'a naturellement conduit à redécouvrir les bases de la religion et de la foi chrétienne. Ayant transmis son école de la vie intérieure à deux proches collaborateurs, Bernard Montaud se consacre à sa nouvelle mission pour une foi plus vivante : la Communauté des croyants du parvis dont les fondements s'appuient sur les images inspirées.

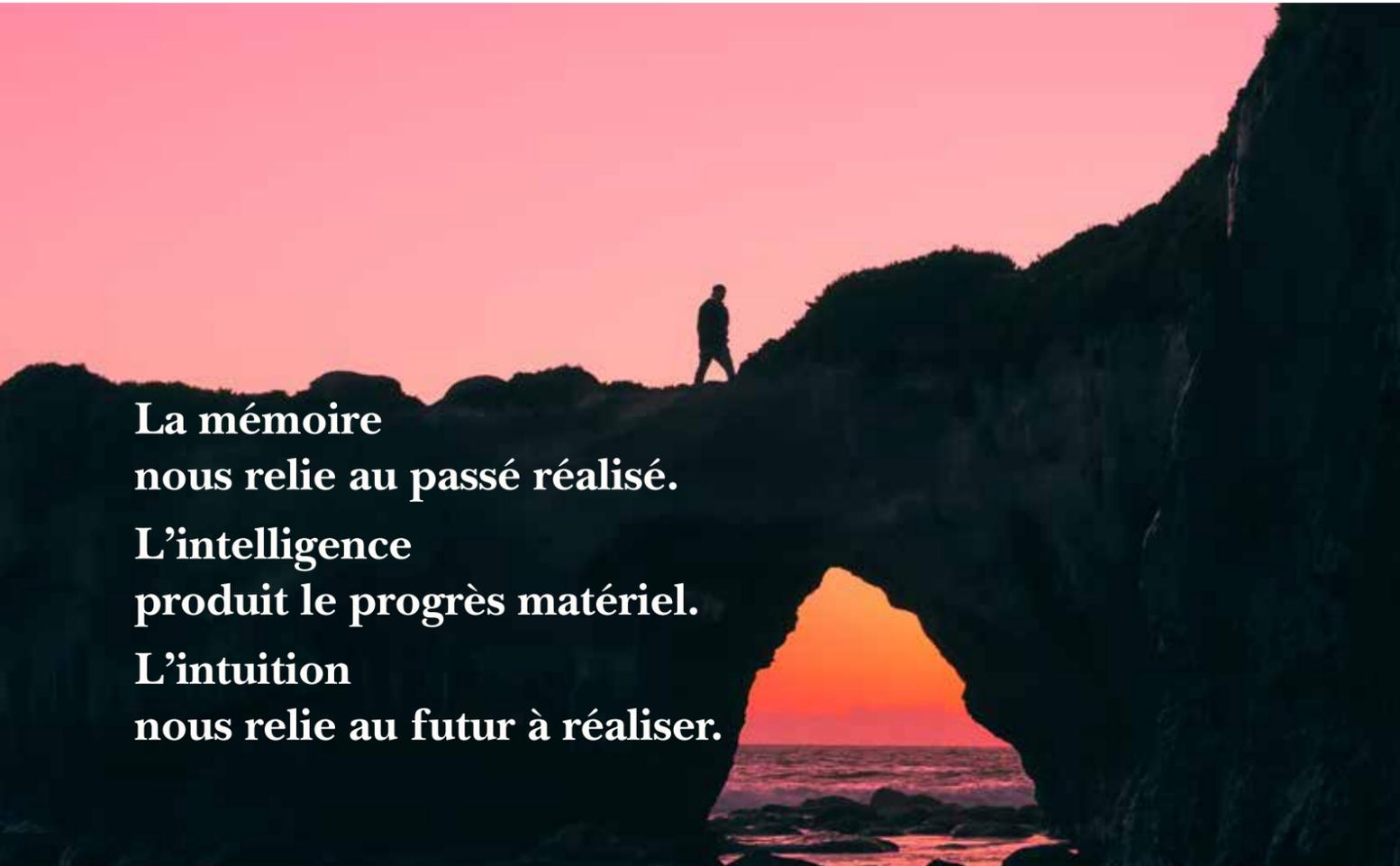
[www.bernardmontaud.org](http://www.bernardmontaud.org)

#### Faites-vous une distinction entre pratique spirituelle et pratique religieuse ?

Oui. La pratique religieuse nécessite de croire en Dieu, de croire en un prophète, alors que la pratique spirituelle nécessite de croire dans un meilleur de soi. La foi spirituelle, c'est avoir une pratique de zazen, d'art martial, ou autre, qui permet de passer d'un pire de soi à un meilleur de soi, et il n'y a pas besoin de croire en Dieu pour cela. Mais cette première foi, cette toute petite foi qui consiste à croire dans le meilleur de soi est la fondation de ce qui ensuite doit devenir une foi religieuse. La foi spirituelle précède la foi religieuse mais en même temps elle introduit à la foi religieuse.

#### Pendant des années vous avez enseigné une pratique spirituelle. Maintenant vous enseignez une pratique religieuse. Que s'est-il passé ?

Il s'est passé que ma vie personnelle a évolué : ma pratique spirituelle m'a tout naturellement conduit à redécouvrir les bases de ma foi religieuse chrétienne. On ne peut pas passer son temps à seulement essayer d'être meilleur puis à aider et servir avec ce meilleur. La foi religieuse propose une foi dans un invisible plus élevé et elle offre un dépassement dans >>>



**La mémoire nous relie au passé réalisé.**  
**L'intelligence produit le progrès matériel.**  
**L'intuition nous relie au futur à réaliser.**

le Service qui n'est pas proposé dans la foi spirituelle. Ma rencontre avec Marthe Robin, puis avec des prêtres, a beaucoup contribué à faire se prolonger ma foi spirituelle dans une foi chrétienne.

**Cette pratique religieuse est fondée, semble-t-il, sur les images inspirées. Qu'entendez-vous par là ?**

D'abord, il faut comprendre la période dans laquelle nous sommes. Nous vivons dans un monde d'images virtuelles, et ces images essaient de plus en plus de ressembler au réel pour nous faire prendre le sous-réel qu'elles engendrent pour un réel de rechange. Les gens vont avoir de plus en plus de difficultés à réussir dans le réel, alors on va leur proposer un virtuel sous-réel pour avoir des réussites de rechange, une consommation de rechange, une vie de rechange. C'est tout le problème des métavers. Demain, il est fort probable que l'espèce humaine vivra avec des avatars virtuels

qui feront les démarches administratives sur Internet, les commandes dans les magasins, qui appelleront le garage quand la voiture aura un problème, car la voiture sera directement en rapport avec l'avatar, tout comme le frigo et autres appareils. Demain, chaque être humain sera socialement obligé d'avoir un avatar, à l'image d'avoir Internet aujourd'hui. Aujourd'hui, si on n'a pas Internet, on est asocial, on vit dans un monde qui n'est plus adapté à la modernité. Demain, si on n'a pas d'avatar, on deviendra asocial, car à côté chacun sera suspendu à cette image virtuelle qui fera tout à sa place : les démarches administratives, matérielles, toutes les démarches de la vie ordinaire.

Mais peut-être bien que cette évolution arrive dans l'espèce humaine pour l'amener à vivre en contrepartie avec une vie intérieure d'images inspirées, avec des avatars mystiques, religieux et non pas seulement

numériques et inventés. Si nous ne voulons pas finir esclaves du virtuel, l'homme devra développer des pratiques nouvelles et une foi nouvelle qui l'enchanteront d'images inspirées. Car la foi, c'est croire en l'invisible, croire à l'action invisible de l'ange, du Christ, et jusqu'à celle de Dieu quand nous serons dans notre lit de mort. C'est avoir la capacité de vivre une sociabilité non pas virtuelle mais une sociabilité sur-réelle, et c'est le monde des images inspirées. Une image inspirée, c'est une image qui habite dans notre esprit et qui est capable de nous offrir un sur-réel alors que le virtuel ne nous offre que du sous-réel.

Par exemple, si je dis « Je vous salue Marie, pleine de grâce », je ne produis rien, je récite. Mais si je dis « Je vous salue Marie, qui marchez en tenant Jésus par la main », parce que je vois une image de la Vierge marchant avec Jésus qui a 3-4 ans, j'introduis une image à l'intérieur de la prière qui me rend vivant dans la prière. Demain nous serons capables d'avoir une vie inspirée avec des images qui vont nous habiter, nous enchanter, et nous faire vivre en haut ce que les avatars nous feront vivre en bas.

**Vous avez fondé récemment la Communauté des croyants du parvis dont la base repose sur ces images inspirées. Quel est l'objectif de ce mouvement ?**

Son objectif est de dire : « Rassemblons-nous, et que nous soyons catholiques, protestants, orthodoxes, et aussi musulmans, bouddhistes, sommes-nous prêts à prendre la route des images inspirées dans une foi plus vivante ? » Je pense qu'il faut rafraîchir la foi, la renouveler, être habités par ce que nous invoquons, et non pas l'invoquer de façon seulement mécanique. « Je vous salue Marie, pleine de grâce » cela n'évoque rien, c'est une répétition. Cela a déjà un rôle, celui de remplacer nos pensées agitées, nos pensées traumatiques (penser du mal de soi, des autres et du monde) par des pensées de prière. Mais il

il y a plus que prier pour seulement occuper son esprit à autre chose que penser du mal : il y a prier pour s'enchanter, pour rencontrer un peu à l'intérieur de soi Marie, Jésus, l'ange... tout une population invisible avec laquelle nous sommes en relation autant qu'avec le visible. Car si nous avons une sociabilité dans le visible avec les hommes, les animaux, les végétaux, nous avons aussi une sociabilité dans l'invisible avec Marie, Jésus, les anges, les saints. La foi inspirée a besoin d'étreintes mystiques intérieures grâce aux images que nous évoquons dans la prière.

C'est la Psychanalyse Corporelle qui nous a fait découvrir la puissance des images intérieures inspirées, c'est-à-dire la manière dont un être est capable de plonger dans des images de son histoire et de les rendre aussi vivantes que s'il avait les yeux ouverts, de se retrouver 40 ans avant dans son passé d'une manière aussi présente que s'il le revivait réellement. Il y a donc des images dans notre esprit qui sont capables de se substituer au présent dans un véritable enchantement. Et si à la place de découvrir notre passé on décidait de découvrir la prière et son contenu, on pourrait ressentir des images tellement puissantes qu'on est capable de se retrouver à côté de la Vierge au pied de la Croix, hors du temps. Je pense même que si demain nous sortons de moins en moins à l'extérieur parce que les avatars feront tout à notre place, nous pourrions avoir une vie intérieure si puissante qu'elle remplacera tous les voyages. Demain, par nos images inspirées, nous pourrions nous déplacer jusqu'à Rome en l'an moins 2000 plutôt que d'aller visiter Rome aujourd'hui dans ses ruines de l'an moins 2000. C'est un autre tourisme, une autre activité intérieure, c'est une autre foi. Et si nous ne développons pas cette habileté en images inspirées, nous serons pris en otage par les images virtuelles. La foi inspirée est l'antidote de l'addiction informatique, et même du terrorisme!

>>>

### Pourquoi avoir appelé ce mouvement la Communauté des croyants du parvis ?

Parce qu'il s'adresse à tous ceux qui sont sortis de l'Église, ou qui sont en train de venir à elle, ou qui en sont au bord. Qu'ils aient besoin ou non de l'Église, ils viennent se rafraîchir avec nous. Nous sommes respectueux de l'Église, respectueux de tous les temples, mais nous sommes à l'entrée de l'Église parce que nous sommes à l'entrée de cette expérience qui veut redonner de l'air frais à la foi. Le parvis, c'est aussi accueillir tout le monde : ceux qui sont contre, ceux qui sont déçus, ou abîmés, ceux qui sont d'une autre foi, ceux qui sont pauvres.

### Que faites-vous concrètement dans ce mouvement ?

Nous avons d'abord constitué des groupes de prière, avec des prières à notre façon pour réveiller l'évocation d'images, c'est-à-dire que nous prions la Vierge ou Jésus en essayant de les rendre présents dans notre esprit au moment où nous disons leur nom. Ces groupes se réunissent tous les mois, toutes les semaines – chacun est libre – avec des modalités de prière que nous définissons de mois en mois.

Ensuite, les messes y sont particulières. Nous pensons qu'il faut rétablir dans la messe une réponse corporelle du croyant en face des attitudes corporelles du prêtre, en remettant le croyant par terre, à même le sol et avec un échange d'attitudes entre lui et le prêtre. Il faut engager nos corps dans la messe, et aussi re-évoquer les différents symboles qui la composent. La messe, ce n'est pas fait pour se souvenir d'un évènement d'il y a 2000 ans, c'est pour revivre aujourd'hui cet évènement qui a eu lieu il y a 2000 ans. Et pour le revivre, il faut le rafraîchir par des images inspirées, et donner du sens à tous les épisodes de la messe.

Et il y a aussi des rencontres avec différentes expériences intérieures et des enseignements sur les images inspirées, ou comment devenir habile avec ces images.

### Pour qu'il y ait des messes, il faut qu'il y ait des prêtres intéressés par ce renouvellement de la messe...

Je crois que beaucoup de prêtres ont le pressentiment que la direction dans laquelle nous allons est une direction qu'ils souhaitaient eux-mêmes. D'ailleurs, un certain

nombre de prêtres sont venus nous rejoindre, et nous leur avons proposé de nous aider à vivre ces expériences en apportant quelques aménagements dans leur messe et en nous accompagnant dans la prière. Ils sont prêts à jouer le jeu de « et si on faisait des messes qui soient beaucoup plus évocatrices ? ».

### Comment est organisé ce mouvement ?

Je ne pense pas que le mot « organisé » soit juste. Je pense que nous avons à lancer ce mouvement mais il devra s'organiser par lui-même, les groupes de prière s'organiseront par eux-mêmes. Bien sûr, pendant un an ou deux, on les aidera en enclenchant la réflexion des prières inspirées, et en leur proposant un certain nombre d'expériences jusqu'à ce qu'ensuite ils soient autonomes. Je n'aurai pas à accompagner les croyants du parvis d'une manière aussi engagée que dans Artas car le destin des croyants du parvis, c'est l'auto expérience de chacun. Une fois que nous aurons donné la direction des messes que nous pensons et la direction des prières, notre rôle ne sera plus qu'un rôle administratif.

### Qu'est-ce qu'il vous paraît important d'ajouter ?

Je tiens vraiment à préciser que cette Communauté des croyants du parvis n'est ni en critique ni en contradiction avec toute forme de foi. Elle essaie seulement de redonner de l'air frais à sa foi et à la foi. Elle n'a aucune prétention et ne se veut absolument pas critique de l'Église de Rome ou de quiconque. Elle ne désire aucun affrontement. Elle n'a qu'un seul souhait : que la prière de chacun reprenne du goût. Pour ma part, c'est être à nouveau bouleversé par la messe, y aller pour faire l'amour avec l'invisible, prier pour rencontrer la Vierge, rencontrer le Christ, rencontrer ceux pour qui on prie, et le faire d'une manière un peu plus intense et intime, en produisant des images en nous qui vont créer ces rencontres et étreintes invisibles. C'est un souhait très paisible, et qui ne revendique rien d'autre que de permettre à chacun de retrouver une foi vivante. ■

## Les Croyants du Parvis : UNE AUTRE FAÇON DE VIVRE SA FOI

### SANJY RAMBOATIANA



**Conseiller en entreprise, intervenant dans les universités en management, Sanjy Ramboatiana est un proche collaborateur de Bernard Montaud. Longtemps réticent, il choisit à 50 ans de se faire baptiser. Depuis, il vit un chemin de foi chrétienne. Il est un des membres fondateurs de la Communauté des croyants du parvis.**

On dit qu'en France, la foi est en recul. C'est vrai. À peine 35 % des Français se disent croyants. 3 % de ceux qui se déclarent chrétiens vont à la messe une fois par semaine et 5 % de ceux qui se déclarent musulmans vont à la mosquée une fois par semaine. Ce grand mouvement de sécularisation est à l'œuvre dans toutes les religions. Et, pourtant, quand on parle en intimité avec des croyants, on entend souvent : « Je désire une prière plus habitée. », « Je veux vivre des rites qui me parlent. », « Je voudrais mieux sentir ce que Dieu est en train de me dire dans les Textes. », « Je voudrais laisser Jésus me conduire dans ma vie ordinaire. » On dirait bien qu'ils ont faim d'une foi vivante et habitée. On dirait bien qu'ils ont soif de foi inspirée, celle qui privilégie l'expérience personnelle des croyants quel que soit leur rattachement. C'est cette même faim, et c'est cette même soif qui sont au cœur de la Communauté des croyants du parvis.

C'est ce que j'ai reconnu dans ce groupe. Malgré ma cinquantaine bien sonnée, je suis un baptisé récent. J'avais longtemps hésité parce que je craignais de me retrouver enfermé dans un dogme vide d'expérience. J'avais tort, l'Église m'a montré sa diversité. Certains courants prônent le respect du dogme à la lettre, d'autres en cherchant l'esprit. Certains sont sûrs de détenir la vérité, d'autres veulent rencontrer la différence des autres. L'Église est riche de nombreux visages. Apaisé de cette découverte, après mon baptême, je me suis mis en quête d'un groupe d'hommes et de femmes qui seraient habités par cette même envie de foi inspirée et ouverte. Je cherchais >>>